Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2014)
Heft: 303-304

Artikel: La vie est Bâle
Autor: Auger, Denis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849344

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

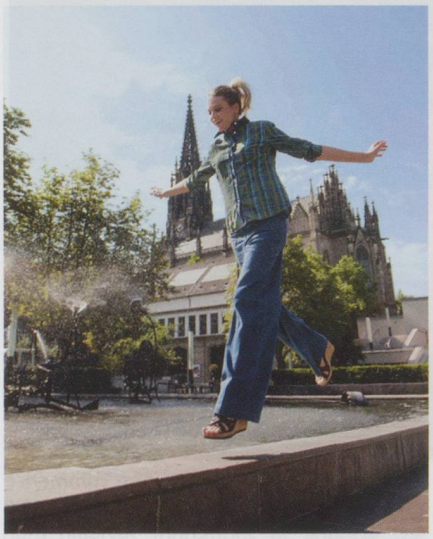
Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA SUISSE À LA LOUPE

La vie est Bâle

par Denis Auger



swiss-image.ch/Gian Marco Castelberg & Maurice Haas

Les fontaines du Tinguelybrunnen sur la place du Théâtre à Bâle enchantent les passants.

Porte d'entrée de la Suisse par le nord-ouest, Bâle-Ville est le plus petit canton de Suisse, avec ses 37 km². Ses trois communes, Bâle, Riehen et Bettingen comptaient 187 425 habitants en 2012, dont 33,6 % d'étrangers. De son côté, Bâle-Campagne regroupe 86 communes et compte 276 537 habitants, dont 20,1 % d'étrangers, sur ses 517 km² de superficie (19e canton de Suisse).

Une histoire mouvementée

Entré dans la Confédération en 1501, le canton de Bâle n'a fait qu'un jusqu'en 1833, année de la partition en deux demi-cantons. Notons que Bâle-Campagne s'agrandira le 1er janvier 1994 : le district de Laufon, auparavant bernois, puis enclavé à la suite de la création du canton du Jura en 1978, devient le 5e district bâlois. À plusieurs reprises, des tentatives de réunification des deux demi-cantons ont eu lieu. Le principe de fusion est même accepté dans les deux États en 1936 mais la guerre éclate et ensuite, le mariage est refusé par les Chambres fédérales à la surprise générale. La dernière tentative a échoué le 28 septembre, les citoyens de Bâle-Ville acceptant la fusion, ceux de Bâle-Campagne la refusant (voir page 26). Si les Celtes occupent à l'origine cette région, ce sont les Romains qui vont lui donner ses lettres de noblesse. Le nom de Basilea apparaît pour la première fois en 374. La ville est ensuite dirigée par des évêques qui auront rang de princes d'empire sous le règne de l'empereur Henri II. Ce sont eux qui vont la faire prospérer, malgré les fléaux : Bâle perd plus de la moitié de ses habitants lors d'une épidémie de peste en 1348 et la ville est détruite quelques années plus tard, lors d'un tremblement de terre qui ravage la région. La ville connaîtra en outre plusieurs incendies. Parmi les nombreux épisodes de l'histoire, mentionnons celui de 1444, puisque les Confédérés sont défaits par les Français et les Autrichiens lors de la bataille de la Birse.

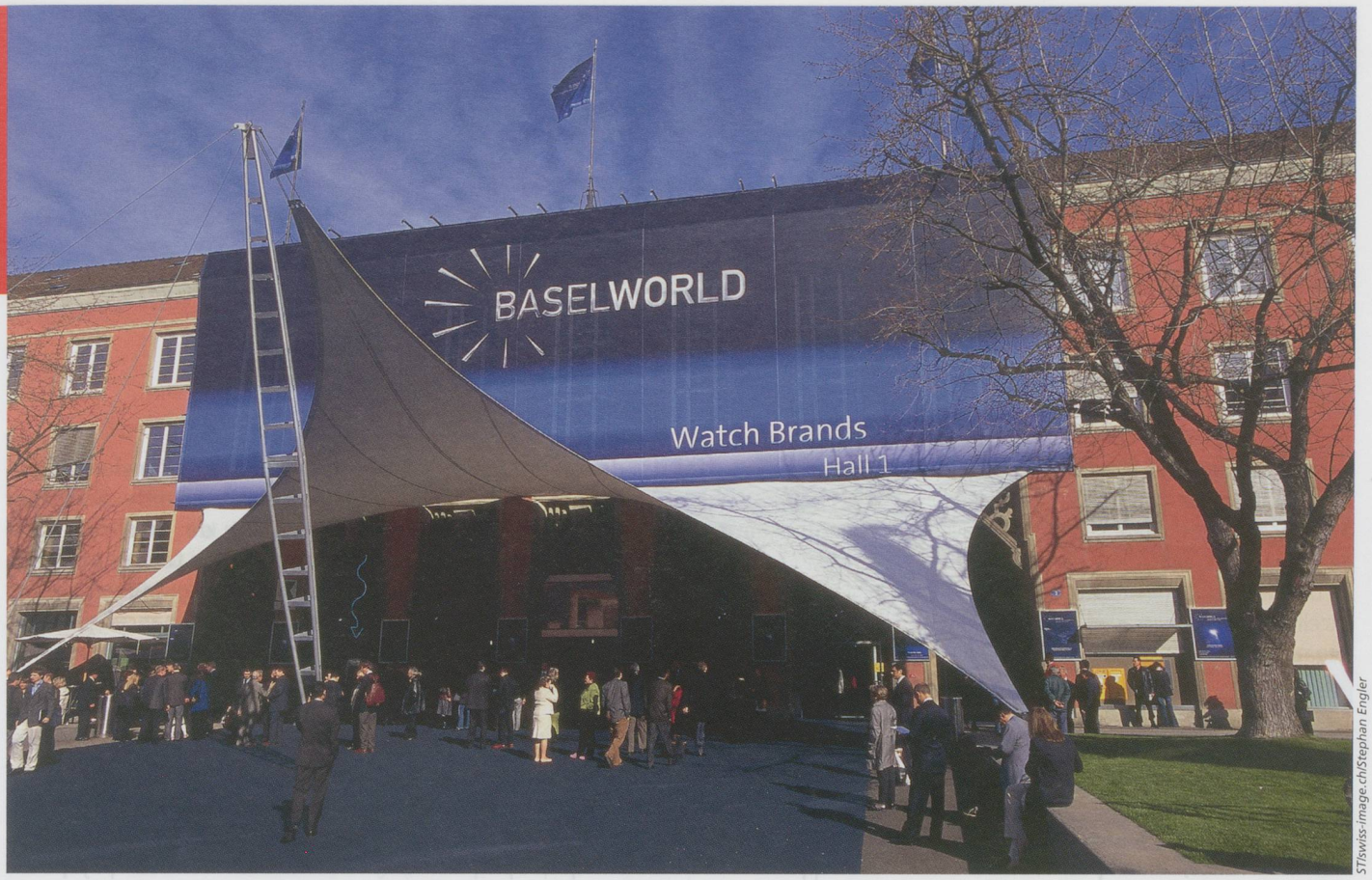
Musées ou paysages ?

La ville de Bâle constitue la principale attraction touristique du canton urbain de Bâle-Ville. Outre son vieux quartier aux belles maisons médiévales, la cité regorge de musées tous plus intéressants les uns que les autres (voir *Suisse Magazine* n° 277-278). La visite de la ville passe obligatoirement par la Fontaine de Tinguely et par le point de frontière avec l'Allemagne et la France, le *dreiländerecke*. Le seul autre point de rencontre de la Suisse avec deux autres pays voisins est beaucoup moins accessible puisqu'il se situe à 3 820 m d'altitude, au mont Dolent...

De son côté, Bâle-Campagne offre ses paysages de collines verdoyantes, paradis des adeptes de randonnées à pied ou à vélo. Les personnes moins mobiles pourront toujours emprunter les télécabines de Wasserfallen afin de profiter des magnifiques panoramas de la région. Le canton possède des trésors architecturaux, des plus anciens aux plus modernes. Parmi les plus célèbres de Suisse, les ruines de *Augst Raurica* nous permettent d'imaginer ce qu'a été la colonie romaine fondée en 44 av. J.-C. Son théâtre antique remarquablement conservé et sa maison romaine reconstituée feront la joie des adultes alors que les enfants préféreront sans doute se déguiser en légionnaires romains... Le dôme d'Arlesheim vaut lui aussi une visite. C'est le seul dôme de Suisse et il abrite un remarquable orgue Silbermann de 1761.

Ils ont rendu Bâle célèbre...

Grand centre économique, Bâle a aussi été une métropole culturelle d'importance. Au XVe siècle, la ville abrite le premier moulin à papier baptisé *Allenwinden*. De nombreuses imprimeries s'établiront dans la cité rhénane. C'est à cette époque que sera fondée l'Université de Bâle, la plus ancienne de Suisse et qui, particularité unique, est entièrement financée par les citoyens de la ville. Il n'est pas étonnant que de nombreux intellectuels et humanistes aient été attirés par le rayonnement de la cité, comme Erasme de Rotterdam. En 1491, la *Bible latine* de Johann Fust est imprimée. La liste des personnalités culturelles d'hier et d'aujourd'hui nées ou installées à Bâle est impressionnante. On compte ainsi des peintres et graveurs : Hans Holbein le Jeune (1497-1543), Urs Graf, des théologiens tels que Franz Overbeck ou Hans Urs von Balthasar, des architectes comme Herzog & De Meuron, connus dans le monde entier pour leurs stades (Munich, Pékin), des musiciens et chefs d'orchestre comme Ferenc Fricsay, des philosophes comme Friedrich Nietzsche, des artistes comme Jean Tinguely, des médecins comme Carl Gustav Jung (voir *Suisse Magazine* n° 247-248 et 297-298)... Les



STiswiss-image.ch/Stephan Engler

Bâle est une ville de marchés et de foires nationales et internationales. Entrée pour la BASEL WORLD, la foire mondiale des montres et bijoux.

scientifiques Hans Bernouilli et Leonhard Euler feront beaucoup pour la renommée intellectuelle de la cité rhénane. La ville compte aussi des sportifs comme Roger Federer ou Patty Schnyder qui ont porté haut les couleurs du tennis helvétique. Bâle est aussi la ville des mécènes comme Paul Sacher qui a tant fait pour la musique (il a fondé l'orchestre de chambre de Bâle en 1926) ou Raoul Albert La Roche. Il est sans doute plus étonnant de constater que les cantons de Bâle n'ont donné que trois conseillers fédéraux à la Suisse : Emil Frey (BL) entre 1981 et 1897, Ernst Brenner (BS) entre 1897 et 1911, Hans Peter Tschudi (BS) entre 1960 et 1973...

On a déjà évoqué l'Université mais la Schola Cantorum Basiliensis formera de nombreux musiciens de la vague des « baroqueux » : René Jacobs, Jordi Savall et beaucoup d'autres l'ont fréquentée. Le rayonnement culturel de Bâle tient également à la présence de nombreux musées et institutions comme le Kunstmuseum, le Musée Tinguely ou la Fondation Beyeler. Autre institution populaire, le célèbre Carnaval de Bâle. C'est le plus grand carnaval de Suisse et l'un des plus connus au monde avec ceux de Rio et de Venise (voir le *Messager suisse* n° 72 et *Suisse Magazine* n° 173-174 et 211-212).

Une économie irriguée par le Rhin

On peut affirmer sans ambages que le Rhin a apporté la prospérité à Bâle. Une prospérité qu'on doit en partie à Heinrich von Thun, le prince-évêque de la ville qui fait édifier le premier pont fixe sur le Rhin, en 1225. Ce pont, le seul entre Constance et la mer pendant des siècles, permettait de traverser le fleuve à pied sec sans avoir à transborder les marchandises. Il n'est guère étonnant que Bâle ait été et soit encore une grande ville de foires. Aujourd'hui, on en compte quatre très connues : Art Basel, le rendez-vous obligé de l'art contemporain mondial, Basel World, le salon international de l'horlogerie et de la joaillerie, la Foire d'automne et la Mustermesse (connue sous les noms de Foire des échantillons ou de Muba). La cité est également prospère grâce à son port. Celui-ci abrite toujours les bateaux de la marine suisse de haute mer (voir *Suisse Magazine* n° 213-214).

Consciente de sa richesse, Bâle n'est pourtant pas repliée sur elle-même. Depuis quelques années, les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne ont multiplié les contacts avec leurs voisins et forment une entité économique et touristique *Nord-West Schweiz*, avec le canton de Soleure. Auparavant, au XVIe siècle, Bâle avait été un grand centre international de l'industrie de la soie, technique développée par les nombreux tisserands huguenots français venus se réfugier dans la ville à la suite des persécutions. Au XIXe siècle la cité se développe grâce à l'industrie chimique et pharmaceutique. Les deux grandes entreprises chimiques bâloises, Ciba-Ceigy et Sandoz ont fusionné en 1993 pour former le géant mondial Novartis. N'oublions pas non plus que Bâle abrite un secteur bancaire florissant. La ville accueille d'ailleurs l'un des sièges sociaux d'UBS, fruit de la fusion entre l'Union des banques suisses et la Société de banque suisse. La Banque des règlements internationaux est également établie dans la cité rhénane. Enfin, signalons que si Bâle profite largement de sa position fluviale, elle bénéficie également de la présence de l'aéroport international de Bâle-Mulhouse, situé à quelques kilomètres, en territoire français. Aujourd'hui l'objet d'un différend fiscal franco-suisse, l'aéroport est un atout économique considérable pour toute la région. Le train n'est pas en reste puisque Bâle est désormais à trois heures de Paris grâce à la liaison grande vitesse TGV. ■